

Carl Norac, *Une valse pour billie, et autres figures libres*, Montmorillon, L'Escampette Éditions, 2013

Ce livre est construit comme une pyramide et, pierre à pierre, nous élève vers la lumière. Avec un balancement de la solitude aux relations humaines, comme nous l'indiquent les titres : Passants et passages, Ailleurs et seuils... L'aboutissement aussi d'un voyage vers des voix qui nous traversent, de Cendrars à Walser, d'Hafiz à Billie Holiday.

Ce que personne ne veut :
H être un papier qui brûle.
La nuit est courte comme une chaise.
Je m'y assieds sans ombre.

Devant moi, deux hommes s'enserrent
Parce que ni l'aube, ni les femmes ne viennent.
La peau de l'un attend de tomber
Tandis que celle de l'autre se lustre,
Un visage contre la vitre.

Les paupières des danseurs se donnent toujours
Aux oiseaux invisibles
Et leur langue aux fourmis qui descendent
Des livres de prières.